

Lundi 25 avril 2022 : Un rêve de frontière

Sur une carte, comme elle est **ténue**, la frontière !

Ils l'avaient tant regardée qu'elle avait fini par incarner un de leurs rêves les plus chers : passer de l'autre côté, quitter leur pays où la misère rongait les villages, où derrière les murs **ocre** des maisons il n'y avait qu'**ennui** et **désespérance**...

Ils l'avaient tant regardée qu'ils **s'étaient plu** à imaginer ce que serait leur vie**, de l'autre côté de la ligne. Rien ne les **effraierait** ! Ils accepteraient les travaux les plus durs, se **plieraient** aux coutumes de leur nouveau pays, étudieraient sa langue, et peut-être, un jour, en **acquerraient-ils** la nationalité...

Mais pour cela, il fallait la franchir, la frontière !

Certes, jamais ils ne s'étaient imaginé que ce serait aisé, mais d'habiles bonimenteurs les avaient embobinés, se **faisant fort**, en échange de leurs maigres économies, de transformer ce qu'ils avaient toujours vu comme une dangereuse expédition en une simple **balade** !

Alors ils avaient mis sur **pied leur départ**. Ils étaient partis **nuitamment**, entassés dans une **carriole cahotante***. Les hommes parlaient à mi-voix, les femmes marmottaient des prières enserrant dans leurs doigts des chapelets bénits.

Après **quelque** cinq heures et demie d'un trajet **exténuant**, **affamés**, **déshydratés**, les membres douloureux d'avoir été tant **ballottés**, ils arrivaient enfin au but, **enivrés** par une sensation de liberté **inouïe**, quand un « Halte-là ! » menaçant, **proféré** par des **haut-parleurs tonitruants**, avait **brisé net** leur rêve. Alignés devant les murs **marron** d'une **baraque exiguë**, ils avaient entendu un homme en uniforme annoncer qu'ils « n'étaient pas **réglo** ». Enfin, après une interminable attente, ils n'avaient pas été jugés assez intéressants pour qu'on les incarcère, et on les avait renvoyés.

C'est douloureux, un rêve qui se brise...

Et pourtant, sur une carte, comme elle est **ténue**, la frontière !

Texte de Line CROS

(Professeur de français en retraite, on trouve nombre de ses textes de dictées sur Internet, elle les rédige pour des concours divers)

Quelques commentaires sur la dictée

A. Les principales difficultés portaient sur les **verbes** :

- **quelques conditionnels** : pour *effraieraient, plieraient, étudieraient* il fallait penser que c'étaient des verbes du 1^{er} groupe, donc que le « e » muet devait s'écrire.

Quant à *acquérir*, il est, avec *courir* et *mourir*, un des rares à doubler le « r ».

- mais **surtout, beaucoup de participes passés !**

La **plupart sont réguliers**, s'accordant

- avec le sujet comme dans *étaient partis, ils n'avaient pas été jugés* (auxiliaire être)

- avec le COD placé devant comme dans *ils l'avaient tant regardée, les avaient embobinés, on les avait renvoyés* (auxiliaire avoir).

- attention cependant aux **participes pronominaux** : *ils s'étaient plu* (participe invariable) *ils ne s'étaient imaginé* (le COD *que ce serait aisé* est placé après). [**encore un ne explétif**]

B. Quelques difficultés portaient sur les **accords** :

- les adjectifs *ocre* et *marron* sont invariables (couleur de l'ocre ou du marron).

- l'expression *se faire fort* est invariable, comme l'expression *mettre sur pied*.

- dans *quelque cinq heures et demie*,

...*quelque* est un adverbe invariable (il signifie « environ »)

... *demie*, placé après, s'accorde avec *heure*, mais en genre seulement (on ajoute une moitié d'heure à cinq heures).

- dans des *haut-parleurs*, *haut* est un adverbe invariable qui a le sens de « hautement ».

- *réglo* : cet adjectif, quoique familier, est dans tous les dictionnaires ! Il est invariable.

Quelques remarques pour finir :

- *carriole* prend deux r, comme tous les mots de la famille de « char », sauf « chariot ».

- *bénit* s'écrit avec un « t » quand il s'applique à des choses qui ont été consacrées par une cérémonie religieuse rituelle.

- *cahot / chaos* : ce sont deux homonymes

I : cahot : origine obscure, moyen-néerlandais (? = secouer = cahoter) **cahotante, cahoteuse**. Un cahot est la secousse, le saut. Par extension, c'est une difficulté, un obstacle, sens figuré.

2 : chaotique : du grec *khaos* = *gouffre*. Dans la « théologie païenne », c'est la séparation de tous les éléments avant leur arrangement pour former le monde confusion, désordre (Boileau parle « du chaos des ténèbres »). On connaît la phrase attribuée au Général de Gaulle « après moi, le chaos » - et pas « cahot » qui devient cahoteu.x.se.

- **ballade / balade** : deux homonymes également.

1 : ballade : = baller = danser, moyen-âge pièce de vers à danser, se terminant par un refrain. Reprise par les trouvères & les troubadours, elles racontaient des légendes ou des traditions.

2 : balade : le mot désigne une promenade sans but (utilitaire ou précis). Il donne le verbe « se balader » = se promener (*) mais aussi « balader », plus familier = mener en bateau, tromper. Envoyer balader qqn = le rejeter.

(*) : ces deux verbes nous permettent de préciser (ou repréciser) que deux synonymes n'ont jamais exactement le même sens. (≠ de nuance, de niveau de langage, d'intensité).

Exemples de synonymes pour le mot « peur »:

- crainte, inquiétude, angoisse, anxiété, appréhension, épouvante, frayeur, effroi, panique, terreur, trouille, (les) chocottes
- Appréhension a deux sens.

Le mot vient du latin = apprehendere = s'emparer de, prendre,

1. comprendre par l'esprit
2. craindre (ds ce cas, il est suivi d'un subjonctif)

On peut donc à la fois – mais pas dans la même phrase – bien appréhender un problème et l'appréhender tout court. Les employer dans une même phrase tiendrait du jeu de mots, par exemple.

- « **proférer** » : du latin « proferre = porter en avant, exposer publiquement, à haute et intelligible voix (donc ≠ de dire). Il s'utilise pour des injures.

Synonymes : [LITTRÉ]

- PROFÉRER, ARTICULER, PRONONCER. *Proférer* c'est prononcer des paroles à haute et intelligible voix. *Articuler* c'est prononcer distinctement ou marquer les syllabes en les liant ensemble. *Prononcer* c'est exprimer ou faire entendre par le moyen de la voix,

Par extension à partir de « profes » : professer, profession, professeur, ex professo ...

- **Des mots qui sont adverbes (invariables) ou adj qualif (variables)**

Il s'agit de *haut, faux, fort, juste* par exemple. **Pour les reconnaître, il faut mettre la phrase au féminin** Si le mot ne s'accorde pas, il s'agit d'un adverbe = invariable. Ex :

Cette femme chante **haut** et **faux**
Féminin invariable

Cette tour est **haute**
Féminin accord

☐☐☐☐ : Remarque à propos de « fort »

Homonymes : "for", "fort" et "fors"

Le nom masculin « **for** » (du latin *forum* = tribunal) s'utilise essentiellement dans la locution "**en son for intérieur**". L'étymologie nous renseigne bien sur sa signification : en son âme et conscience, au plus profond de sa conscience, en soi-même, dans ses pensées secrètes.

L'adjectif **fort** (féminin = forte) désigne ce qui est puissant, robuste (du latin *fortis*).

L'expression **se faire fort** = paraître assez fort pour ... le mot reste invariable.

L'adverbe **fort** (invariable) signifie très, beaucoup, de manière forte

La préposition **fors** (du latin *foris* = hors de) est plutôt littéraire et guère utilisée de nos jours. Elle signifie : hors, excepté, sauf.

Ex : tout est perdu, fors l'honneur !

